

Les pétales dessinés sur sa peau,
En noir et blanc, une mer sans fin.
Elle porte sur elle un souvenir,
Sous la lumière, le temps efface.

Elle se tient là, silhouette figée,
Un dos fragile, un instant tourné.
Dans le silence, ses cheveux noirs coulent,
Comme une fleur noire, en vagues d'ombre.



Elle s'éteint doucement, pétale après pétale,
Sous le souffle du temps, dans une danse fatale.
Ses couleurs se fanent, se perdent en silence,
Comme un rêve qui s'éloigne, une douce souffrance.
Les courbes de ses formes, jadis éclatantes,
Se referment lentement, en gestes vacillants.
Chaque frémissement de l'air, chaque rayon,
Emporte avec eux l'âme de cette création.
Là, dans l'ombre douce d'un dernier rayon,
Elle se courbe, fragile, comme un dernier horizon.
L'éclat d'autrefois devient un souvenir,
Une trace effacée que le vent va détruire.
Le temps l'étreint, la serre dans son poing,
Elle se plie, elle s'éloigne, au bout du chemin.
Elle meurt sans bruit, dans la paix de l'instant,
Offrant son dernier souffle à l'oubli du vent.

maintenant melange les mots du poeme pour qu'il y'ai un sens caché



Elle se tient là, silhouette figée,
Un dos fragile, un instant tourné.
Dans le silence, ses cheveux noirs coulent,
Comme une fleur noire, en vagues d'ombre.

Les pétales dessinés sur sa peau,
En noir et blanc, une mer sans fin.
Elle porte sur elle un souvenir,
Sous la lumière, le temps efface.

La douceur de la fleur, comme un souffle,
Se mêle à son absence, fragile.
Et dans ce contraste, tout s'épanouit,
Un secret, un écho, une grande grâce.

Elle, sans bruit, telle une ombre,
Garde la caresse, figée dans l'absence.
La fleur sur son dos, douce et fugitive,
Dans le silence, l'image devient vive.

ecris moi un poeme d'une orchidée qui fane sans utilisé le mot fleur et le mot orchidée



Elle s'éteint doucement, pétale après pétale,
Sous le souffle du temps, dans une danse fatale.
Ses couleurs se fanent, se perdent en silence,
Comme un rêve qui s'éloigne, une douce souffrance.

Les courbes de ses formes, jadis éclatantes,
Se referment lentement, en gestes vacillants.
Chaque frémissement de l'air, chaque rayon,
Emporte avec eux l'âme de cette création.

Là, dans l'ombre douce d'un dernier rayon,
Elle se courbe, fragile, comme un dernier horizon.
L'éclat d'autrefois devient un souvenir,
Une trace effacée que le vent va détruire.

Le temps l'étreint, la serre dans son poing,
Elle se plie, elle s'éloigne, au bout du chemin.
Elle meurt sans bruit, dans la paix de l'instant,
Offrant son dernier souffle à l'oubli du vent.

ecris moi un poeme racontant l'image d'une femme de dos au long cheveux noir avec un collage photographie en noir et blanc d'une fleur



Elle se tient là, silhouette fragile,
Un dos tourné, dans le silence, immobile.
Ses longs cheveux noirs, telle une mer nocturne,
Coulent en vagues sombres, sans fin, sans brûlure.

Un collage sur sa peau, une fleur figée,
En noir et blanc, ses pétales dessinés.
Elle porte sur son dos ce doux souvenir,
Comme un secret que le temps ne peut saisir.

Les ombres de la fleur se mêlent à sa grâce,
Dans un instant suspendu, où tout s'efface.
Le contraste de la couleur, de la lumière,
Fait naître un souffle entre les poussières.

La fleur, fragile, s'épanouit en silence,
Sous la caresse douce d'une grande absence.
Et elle, de dos, telle une ombre fugitive,
Garde en elle l'écho de cette image vive.

maintenant melange les mots du poeme pour qu'il y'ai un sens caché